

# Saumur

## Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Saumur :

14, rue Saint-Nicolas  
Tél : 02 41 40 13 30 - Fax : 02 41 67 40 11  
redac.saumur@courrier-ouest.com

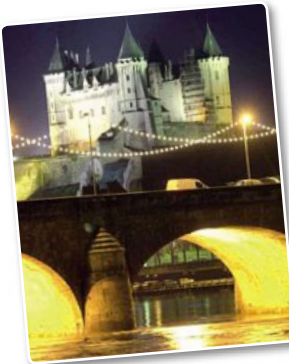
Annonces légales :

Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)  
annonces.legales@medialex.fr

Publicité : PRECOM : 02 41 40 13 53

Petites Annonces : Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Avis d'obseques : Tél : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831



## ► Législatives. Lutte ouvrière continue de mobiliser au nom des travailleurs



Saumur, hier. Patricia Peillon et son suppléant Bernard Mougey (à g.) candidats dans la 3<sup>e</sup> circonscription, avec Didier Lizé, candidat dans la 4<sup>e</sup>.

**Lutte ouvrière, un petit parti avec une grande ambition : renverser le système. Il présente ses candidats à Saumur nord (3<sup>e</sup> circonscription) et Saumur sud (4<sup>e</sup>).**

« Ce qui compte pour nous, c'est de défendre le camp des travailleurs ». Patricia Peillon, 41 ans, est née à Allonnes. Elle connaît bien le Saumurois même si sa carrière l'a emmenée ailleurs. Cette postière s'engage sur Saumur nord (3<sup>e</sup>) avec son suppléant Bernard Mougey, un retraité de la métallurgie, 67 ans. Pas de langue de bois avec la candidate : « nous sommes un petit parti, aussi Lutte ouvrière engage au maximum ses militants ». Elle s'était présentée en 2012 en Loire-Atlantique. Ce mercredi matin, avec ses collègues, elle pose les affiches en Saumurois. À ses côtés, Didier Lizé, 55 ans, est un cheminot angevin originaire des Ponts-de-Cé. Il aura pour suppléante sur Saumur sud (4<sup>e</sup>) Anne Trotreau, 53 ans, professeur des écoles. Dans le sillage de Nathalie Arthaud à la présidentielle, Patricia Peillon développe : « Ce qui

compte pour nous avant tout, c'est de défendre le camp des travailleurs. C'est ce camp qui va se prendre des attaques sur les retraites, la santé, le Code du travail ».

### Préparer la riposte

Didier Lizé ajoute : « C'est un rouleau compresseur qui va passer ». La stratégie est simple pour sa collègue : « L'ensemble du monde du travail doit se regrouper. Ici beaucoup de salariés sont dans des petites entreprises. Certaines continuent de licencier. D'autres se comportent comme des grandes et jouent sur plusieurs tableaux pour éviter de renverser de l'intéressement aux salariés ». Lucides, les candidats expliquent : « On veut préparer dès maintenant une riposte pour l'avenir. On sait que ça ne passera pas par les élections. On souhaite plutôt renverser le système, pas le faire fonctionner. Alors on présente un programme qui permettra d'inverser le rapport de force. Ça demande que les gens s'unissent dans la lutte. On n'est pas le sauveur suprême ! Les autres disent : votez pour nous, on fera pour vous. Ce sont des menteurs ! ».

## Daphnée Raveneau (EELV) veut « redonner confiance en l'avenir »

La Seichoise Daphnée Raveneau est candidate Europe Écologie Les Verts dans la 3<sup>e</sup> circonscription de Saumur nord. Elle a lancé sa campagne samedi à Jarzé, soutenue par l'eurodéputé Yannick Jadot.

« L'écologie, c'est souvent un beau discours, de grandes promesses. Pour passer aux actes et affronter les lobbies, les résistances, les corporatismes, il faut des députés écologiques. Et il en faut maintenant. L'urgence écologique n'attendra pas cinq ans de plus », a indiqué en préambule l'eurodéputé Yannick Jadot. « Nous avons un nouveau gouvernement pas du tout écolo. Nicolas Hulot, le ministre de la transition écologique et solidaire, est extrêmement isolé. Il nous faut des députés pour le soutenir et agir sur de nombreux sujets. Il nous faut constituer un groupe fort pour pouvoir intervenir et peser sur les lois », continue-t-il. Au cœur du programme des candidats EELV : la transition écologique, mais aussi les questions de l'alimentation, des transports, de la pollution de l'air, de l'emploi...

Localement, « dans cette troisième circonscription, parmi les plus vastes et les moins peuplées et qui a massivement voté pour le Front national lors des élections présidentielles », Daphnée Raveneau souhaite



Jarzé, samedi 27 mai. Yannick Jadot est venu soutenir Daphnée Raveneau, candidate d'Europe Écologie Les Verts à Saumur nord.

« mettre du liant entre les gens, leur redonner confiance, les réconcilier avec l'avenir et avec leur territoire ». « Il y a des choses qui vont bien dans notre société. Il faut les placer au cœur des politiques publiques, c'est important », estime-t-elle. À 50 ans, cette directrice d'une association d'insertion, conseillère municipale à Seiches-sur-le-Loir et conseillère communautaire à Anjou-Loir-et-Sarthe, est candidate aux législatives pour la première fois. Elle sera suppléée par Alain Crémois, Chevireen de 60 ans, assistant de service social auprès de jeunes handicapés.

A.L.N.

## A RETENIR

### JAZZ

Jazzbulles fête, déjà, sa 13<sup>e</sup> édition chez Gratien & Meyer. L'événement se déroulera samedi 1<sup>er</sup> juillet, de 16 heures à 21 heures, sur les terrasses de la maison avec les groupes Bo Weavil, The Sassy Swingers et Soul Serenade. Des visites des caves seront également proposées à 17 h 15, 18 heures et 18 h 45. Entrée : 8 € par adulte avec la dégustation.

## Mon œil

### Des couleurs dans l'air du temps

Les bannières estivales sont de retour. Des agents de la ville s'appliquent à les poser depuis mardi sur les quais de Loire à l'aide d'une grande nacelle déployée depuis les berges du fleuve. Leurs couleurs vives égayent le tuffeau local et annoncent le retour de l'été. Les pictogrammes qui y sont imprimés renseignent le touriste sur les spécialités locales. Et du même coup, ce sont aussi les marinières qui récupèrent une information intéressante sur la direction du vent.



# La station connectée aux vignes

Elle fait la pluie et le beau temps. Grâce à sa liaison au smartphone, elle informe les vignerons.

Avant, les nuits de gel, Xavier Amirault, vigneron à Saint-Nicolas-de-Bourgueil en Indre-et-Loire, ne fermait pas l'œil. Maintenant, il est réveillé par la sonnerie du smartphone qui lui montre des courbes de température, d'hygrométrie, de pluviométrie et de vitesse du vent.

Les matins de gel, dans les vignes, c'est un ballet de camionnettes. Chaque exploitant vient constater les dégâts et tremble à l'idée des bouteilles perdues. Face à des phénomènes de plus en plus vifs, imprévisibles et incompréhensibles, face aussi à des pertes qui ont pu atteindre 100 % par endroits récemment, il fallait réagir. Ce qui signifie employer les grands moyens (éoliennes, bougies, feux de paille mélangée à de la sciure, aspersion...) combinés au bon sens et à des techniques anciennes, mais encore anticiper autant que possible la décision d'intervenir, ou pas. Ce qui suppose d'avoir la bonne information. Disponible en temps réel et en continu toute l'année.

### Tout pour l'aide à la décision

Pour la première fois en Val de Loire, une start-up lilloise a placé son produit dans les vignes. Sencrop est lancée en 2016 et compte aujourd'hui 750 abonnés à son service connecté à des stations agro-météo plantées au milieu des rangs. Un millier de modèles sont en place dans toute la France à ce jour. Grâce aux capteurs de ces stations, les infos sont retravaillées par Sencrop qui les redirige aussitôt vers ses abonnés. La station coûte 300 € HT et l'abonnement annuel est facturé 144 €. Si des abonnés veulent partager ces données, ils acquittent 72 € au premier collègue viticulteur



Saint-Nicolas-de-Bourgueil, mercredi 31 mai. Wilfried Mabileau et Xavier Amirault se partagent les données collectées par l'une des 4 stations agro-météo installées sur le domaine.

qui a investi. Moralité, ce dernier a remboursé son abonnement dès lors que trois copains minimum l'ont rejoint. C'est collaboratif et ça rapproche les professionnels. Xavier Amirault estime que ses quatre stations ont « transformé [sa] manière de travailler » et permis de sauver du gel récent « plusieurs hectares de vignes » en amorçant une riposte graduée avant la casse. Les informations servent aussi dans la lutte contre les maladies (mildiou) et permettent d'optimiser et de réduire

les traitements qui exigent certaines conditions pour être effectués avec efficacité et sans risque pour les voisins directs. On pulvérise ainsi selon la force et l'orientation du vent. Des données fournies avec précision et rapidité par le système Sencrop. Le Val de Loire a valeur de test et il est déjà concluant. On imagine le potentiel avec les maraîchers de la Vallée et les arboriculteurs. Les viticulteurs y viennent en masse et Sencrop s'installe déjà dans le Bordelais et en Champagne.

Saint-Nicolas-de-Bourgueil les a devancés ! Avec ses techniques d'aspersion (jusqu'à 80 % de leur exploitation pour certains vigneron du cru), ses éoliennes dernier cri au gaz identiques à celles de Californie, le temps des bougies n'est pas terminé mais il est clair que l'appellation est entrée dans une nouvelle dimension. Elle pourrait faire des émules de ce côté-ci de la Loire.

## « Je suis très sensible au climatique »

Xavier Amirault est viticulteur au Clos des Quarterons, domaine familial depuis plusieurs générations.

Dans cette appellation saint-nicolas-de-bourgueil pionnière en la matière, ce viticulteur a fait le pari d'installer 4 stations agro-météo Sencrop connectées. Ici, on est « sur du cabernet franc essentiellement, un petit peu de chenin blanc du côté de l'Anjou sur le village voisin ». Le vignoble est en bio et biodynamie, une conversion entamée en 2008 et achevée depuis. « Je suis sur un métier très sensible au climatique et aux prévisions. Je ne sais pas si c'est pire qu'avant. »

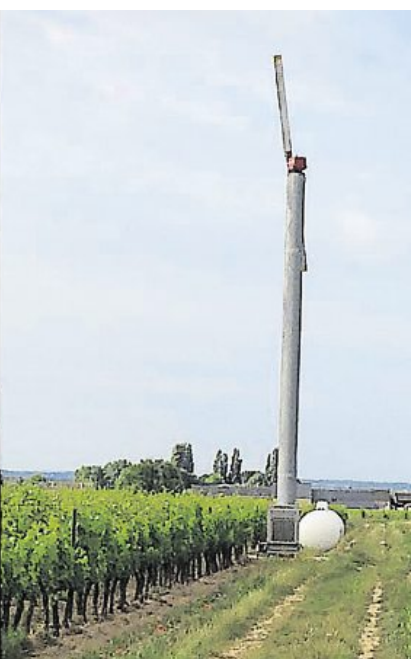
### Le gel, c'est complexe

Clairement, « c'est vrai qu'il y a des changements » et donc des moments sensibles avec les gels de printemps. « Le gel est très complexe. On ne sait jamais comment il se présente. Humidité ou pas, travail du sol, vent ou pas », tout cela joue et déjoue les pronostics d'une année à l'autre. Un phénomène « européen » selon Xavier : « autant en 2015, c'était concentré sur le Val de Loire. Le domaine a perdu en 2016 la moitié de sa récolte. Là, on a ressenti le froid beaucoup plus sur la terrasse que dans la vallée où on a un bel îlot qui s'appelle La Taille avec 10 % de l'appellation dans cet ancien lit de la Loire. » Les vigneron de La Taille ont installé l'aspersion pour se protéger sur cet îlot jadis gélif et ça marche : « Dans leur malheur, ils ont



Xavier Amirault a investi 10 000 € dans cette éolienne au gaz orientable à 360 degrés pour se protéger du gel selon les alertes de Sencrop.

la chance d'avoir l'eau et les courants. Regroupés en Cuma, ils se sont équipés après le gel très dur de 1991 avec 90 % de pertes. » L'aspersion crée une sorte d'igloo qui met le bourgeon dans la glace pour le maintenir à zéro et permet de descendre plus bas sans dégâts pour la récolte. Quand il a croisé Sencrop sur le Sival, Xavier a vu l'intérêt de ce système pour ne plus « passer des



nuits blanches » à cause des gelées blanches ou noires. « Sur le dernier épisode, on s'est fait piquer tôt dans la nuit et on a pu lancer à temps l'éolienne. » Les infos de Sencrop n'y sont pas étrangères. Du coup, c'est un grand bonheur de profiter du parfum enivrant des fleurs de vigne sorties des rangs avec une bonne quinzaine de jours d'avance !

### Sencrop envoie un signal

Martin Ducroquet est le cofondateur lillois de Sencrop, une start-up, créée il y a 18 mois par l'électronicien Mickaël Bruniaux. Elle emploie 10 personnes. En utilisant les nouveaux réseaux bas débit (Sigfox, Qowisio...), ils ont eu l'idée de lancer des stations météo connectées fin 2015. C'est parti des problèmes de gel, mais aussi de température (sèche ou humide), d'hygrométrie... Prenant le contre-pied de la 3G/4G, ces réseaux longue portée servent les objets connectés en envoyant des petits signaux tous les quarts d'heure. Il n'y a pas de zone blanche grâce à des antennes spécifiques et des répartiteurs. Objectif : toucher le smartphone du viticulteur.



Martin Ducroquet.